

Retombées Média de l'exposition NEIGE, de Christophe Jacrot

Galerie de l'Europe

Prévue du 2/11 au 8/12/2012, prolongée jusqu'au 15/12

OCTOBRE

Presse

- **Citizen K** : article avec photo dans la sélection internationale d'expositions (environ 1/4 de page),
- **Connaissance des arts** : annonce pleine page du festival Photo Saint-Germain des Prés illustrée par La Passante du Sans Souci avec indication de l'expo en légende (1/8 de page),
- **Le monde de la photographie** : article et photo (1/5 de page)
- **Artension** : photo de Under The Line sur 2 pages avec indication de l'expo en légende,
- **AZART** : photo de Under The Line avec indication de l'expo en légende (1/10 de page),
- Annonces dans différentes publications : Beaux-arts (du mois de novembre), l'officiel des spectacles, Pariscope...

Sites & réseaux

- Interview de Christophe avec Portfolio de l'expo sur **Actuphoto.fr**,
- Annonce de l'exposition avec photos sur de nombreux sites dont : Art actuel, Sortir.Telerama.fr, lalettredephotographie.com, offi.fr, actuphoto.com, urbandive.com, profession photographe...

NOVEMBRE

Presse

- **pleine page** dans **Marie Claire Maison** avec la Passante du Sans Souci,
- **pleine page** dans **Palace Costes** avec 3 photos,
- 1/3 de page dans **La Gazette Drouot** avec photo de la Passante du Sans Souci,
- article dans la sélection culturelle de **WHERE** Paris avec photo de la Passante du Sans Souci,
- Article sans photo dans **l'Œil**,
- Article sans photo dans l'édition parisienne de **Elle**,
- Article sans photo dans **Version Femina**,
- Article sans photo dans **Grands Reportages**,
- Annonce sans photo dans Photo magazine, Beaux-arts (du mois de décembre), Connaissance des arts spécial photo, Réponses Photo...

Radio

- Vendredi 16 novembre : interview sur **France Culture** dans l'Emission La Vignette d'Aude Lavigne (20h55/21h).
- Interview sur **France culture** dans L'Atelier intérieur présenté par Aurélie Charon, qui sera diffusé fin décembre.

Télé

Annonce de l'expo en fin de journal sur la **Chaîne Météo** entre vendredi 2 novembre au soir et dimanche 4 novembre.

Internet

- article sur l'exposition en une du site **Photo.fr**, en une de site Pixfan.com, article sur le

Festival photo Saint-Germain en une du site de **Connaissance des arts** avec en illustration la photo légendée La Passante du Sans Souci...

DECEMBRE

Presse

- Annonce avec photo dans **IDEAT**.
- **2 pages** entièrement consacrées à l'expo dans le numéro spécial Noël de **A nous Paris**.

SELECTION DE COUPURES DE PRESSE



ARTENSION (photo de C. Jacrot avec légende annonce expo, en illustration de l'article Mois de la photo)

QUESTION



Christophe Jacrot - Chicago - 2011 - Galerie de l'Europe, Paris, Photo Saint-Germain-des-Près

regard de laquelle les discours apocalyptiques n'ont que peu de poids. Car faut-il le rappeler, l'annonce d'une mort de la peinture n'est pas nouvelle : Paul Delaroche déjà au XIX^e siècle, en découvrant les premiers daguerréotypes, écrivait : « à partir d'aujourd'hui la peinture est morte ».

Tout comme l'abstraction n'a jamais tué la figure, la photographie ne détruit pas la peinture. Comme le note par ailleurs Gerhard Richter, qui n'a cessé de questionner la photographie, la peinture est

intemporelle : elle « fait partie des aptitudes humaines les plus fondamentales, comme la danse ou le chant, qui ont un sens, qui demeurent en nous ».

Intérêts marchands

En fait, ce qui prône l'idée de l'originalité à tout prix, c'est la loi du marché : au regard de laquelle une invention en remplacerait une autre. Et c'est peut-être de ce point de vue qu'une part de l'engouement pour la photographie s'explique. Charlotte Flossaut note ainsi : « Pourquoi

la photographie arrive-t-elle sur le devant de la scène ? Je crois malheureusement que ce n'est que la conséquence d'un intérêt marchand. C'est l'un des derniers arts, celui qui a été le moins exploité, d'où l'intérêt qu'il a soudainement reçu ».

Si la photographie contemporaine peut en effet parfois atteindre en salle des ventes des cotes très élevées, elle demeure toutefois globalement abordable. Ce marché étant récent, beaucoup d'œuvres intéressantes n'ont pas encore atteint des cotes très élevées.

« En général les prix de la photographie sont plus accessibles que ceux de la peinture : cela va de 500 à 3000 euros pour une belle édition » constate Guillaume Pien.

Cette question du pouvoir d'achat favorise l'intérêt des collectionneurs privés et des institutions. Pour Christian Gattolini, photographe critique d'art et professeur à l'école de photographie d'Arles, le problème est qu'il y a « des galeries qui exhibent à des photographes simplement parce que leurs œuvres sont moins chères. Du coup, ils font appel à des

suiveurs, à des œuvres formellement attrayantes mais qui ne sont pas intéressantes d'un point de vue artistique ».

Sylvie Aubenas critique aussi cette déposition qualitative : « Dans certaines foires, comme à Paris Photo, il y a beaucoup de choses qui sont répétitives, banales, qui ne devraient pas être exposées. On se rend compte que beaucoup de gens se sont vite dit photographes ».

Par ailleurs, l'idée de nouveauté jet d'une prétendue mort de la peinture en concurrence avec la photographie est devenu un argument de vente. Selon Guillaume Pien : « les galeries de photographie veulent faire autant d'argent que les galeries d'art contemporain, voilà pourquoi on invente parfois ce type de discours. Et il y a aujourd'hui une manière de travailler, de copier les codes de l'art contemporain : le format monumental et le multiple numéroté par exemple - pour donner à la photographie plus de valeur ».

Il arrive ainsi que la cote de certains photographes monte lorsqu'ils passent dans le « milieu » de l'art contemporain. Guillaume Pien évoque l'exemple de Luc Delahaye : « Venant du reportage, il vendait ses photographes pour 500 dollars. Le jour où il est passé à des formats monumentaux, avec tirage à cinq exemplaires, il est devenu comme un peintre d'histoire : ses photos ont été plus chères (...) ». Il y a aussi l'école allemande qui exploite tout les records : on atteint en 2011, pour une photo de Gursky, 4 millions de dollars. Alors que pour un cliché célèbre de Cartier-Bresson, figure historique essentielle, on tourne autour de 400 000 euros ».

Face à cette situation, il reste à adopter un regard critique, en essayant de trier l'usage du grain. Car que l'on soit peintre ou photographe, que l'on se situe du côté des galeries, des foires ou en salle des ventes, les mêmes questions à se poser demeurent les mêmes : Comment un artiste s'incarne-t-il de manière authentique dans un projet artistique ? Au royaume de l'image, le marché peut-il dénicher l'Art ?

Mois de la photo à Paris

En novembre, tous les deux ans depuis 1980, la capitale vibre à l'heure du « Mois de la Photo ». Agenda de nos coups de cœur, choisis parmi 80 événements.

Dans l'atelier du photographe
Du 9 novembre au 10 février 2013
 Musée Bourassa - 15 rue Arcole-Bourassa
 75013 Paris - 01 46 34 72 71 - www.musee.fr
 Toute l'histoire de la prise de vue et du développement, en 14 images montrant les photographes à l'œuvre. Origine et émoi.

Entrée des médiums : Spiritisme et art
 d'Inigo à Sirena
Juillet au 25 janvier 2013
 Maison de l'Art - 11 place des Vosges
 75004 Paris - 01 42 72 32 35 - www.maisonart.fr
 Zoom historique sur les producteurs artistiques du spiritisme : images, livres et photographes du surréalisme ou surréalisme. Bismont.

La photographie en 100 chefs-d'œuvre
 Du 13 novembre au 27 février 2013
 Bibliothèque nationale François-Mitterrand
 Quai François-Mitterrand - 75013 Paris
 01 53 79 35 59 - www.bnf.fr
 Une exposition interactive, menant à travers la collection de cette bibliothèque, d'un siècle à un autre. Henri Fort Tabot en 1828 à une image de Fox ou à l'ère de la photo en 1988 par Lewis Baltz. Formats, techniques, usages, regards, publicités, photographes scientifiques... tous les grands noms sont représentés. (Édgar Aigle à Diane Krus en passant par Felix Nadar, Franck Orlé, André Hartung, Paul Hasegawa, Henri Cartier-Bresson, Max Rau, Brassaï... Photographie)

La photographie en France 1950-2000
 Du 13 novembre au 13 janvier 2013
 Maison Européenne de la Photographie
 5 rue de Faurcy - 75004 Paris
 01 44 73 73 00 - www.mep.fr/fr
 Après-guerre, les Parisiens en massif, fumant des Gauloises ou arborant des bibis. Oranmet.

Paris Photo
 Du 15 au 18 novembre
 Grand Palais - Avenue Winston-Churchill
 75008 Paris - 01 55 43 41 80 - www.parisphoto.fr
 50 000 visiteurs attendent chaque année les allées de cette foire magique, la plus importante du monde consacrée à la photographie, depuis 1987. Un véritable musée, étonnamment exhaustif et varié. 120 galeries et 23 000 m² de surface accueillent les exposants. Les musées spécialisés de Los Angeles, Vienne et Montréal présentent leurs récentes acquisitions, et le musée David Lynch, ses coups de cœur. À voir et à entendre : les tables rondes thématiques sont annuelles. Incontournable.

Photo Off
 Du 15 au 18 novembre
 La Bellevilloise - 18 rue Broca - 75003 Paris
 01 43 32 34 01 - www.photooff.com
 La troisième édition de cette foire consacrée à la jeune photographie s'annonce à La Bellevilloise - 20 galeries affichent leurs nouveautés poulues.

Photo Saint-Germain-des-Près
 Du 8 au 20 novembre
 Dans 50 galeries du IV^e arrondissement de Paris
 01 82 34 35 91 - www.photo-saintgermaindespres.com
 Répertoire, pour qui s'intéressent plus en 2013, qui propose à la photographie (investi l'essentiel des galeries d'art et d'histoire du Quartier Latin. Thème de cette année : l'œuvre, l'artiste et l'œuvre. Un itinéraire à arpenter pour en « frapper et aller ». Un itinéraire à arpenter pour en « frapper et aller ». Un itinéraire à arpenter pour en « frapper et aller ».

Photo Off
 Du 15 au 18 novembre
 La Bellevilloise - 18 rue Broca - 75003 Paris
 01 43 32 34 01 - www.photooff.com
 La troisième édition de cette foire consacrée à la jeune photographie s'annonce à La Bellevilloise - 20 galeries affichent leurs nouveautés poulues.

Photo Saint-Germain-des-Près
 Du 8 au 20 novembre
 Dans 50 galeries du IV^e arrondissement de Paris
 01 82 34 35 91 - www.photo-saintgermaindespres.com
 Répertoire, pour qui s'intéressent plus en 2013, qui propose à la photographie (investi l'essentiel des galeries d'art et d'histoire du Quartier Latin. Thème de cette année : l'œuvre, l'artiste et l'œuvre. Un itinéraire à arpenter pour en « frapper et aller ».

Photo Off
 Du 15 au 18 novembre
 La Bellevilloise - 18 rue Broca - 75003 Paris
 01 43 32 34 01 - www.photooff.com
 La troisième édition de cette foire consacrée à la jeune photographie s'annonce à La Bellevilloise - 20 galeries affichent leurs nouveautés poulues.

Pour en savoir plus : www.mep.fr/programmation/photo2012/



Ci-dessus : Christophe Jacrot, *La Passante du Sans-Souci*, Paris, décembre 2010, tirage Lambda, encadré en boîte noire américaine (GALERIE DE L'EUROPE, PARIS).



Ci-contre, en haut : Franco Pagetti, *Afghan Landscape*, 2010, tirage digital à jet d'encre, 80 x 100 cm, éd. 7 (GALERIE DI MEO, PARIS).

Ci-contre, en bas : William Wegman, *Toy*, 2011, Pigment Print, 61 x 76 cm (GALERIE ALFA, PARIS).



PHOTOS DE RÊVE À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

P our sa deuxième édition, le festival photo le plus germanopratin a pris pour thème : Voyages et rêves. « *Car on en a tous besoin !* », songe l'une de ses fondatrices, Juliette Aittouarès-Caillon. L'événement est le fruit d'une association créée par des galeries du quartier, autour des rues des Beaux-Arts, Mazarine et Guénégaud. Si la date est choisie en fonction du Salon Paris Photo, le festival s'ouvre à des galeries d'autres spécialités et leur permet de rencontrer de nouveaux collectionneurs. Parmi les seize nouveaux participants, citons Jousse Entreprise ou Lara Vincy, mais aussi Nathalie Seroussi, qui saisit l'occasion de dévoiler des images de Gordon Matta-Clark, rappelant l'hommage de John Baldessari : « *Son travail fut incroyablement*

onirique. Ce sont là des choses que vous feriez seulement dans vos rêves et que vous auriez aimé oser réaliser dans la vraie vie ». La galerie Di Meo, elle, suit depuis quelque temps le travail de Franco Pagetti. Le thème s'interprète ici librement, le photographe italien étant plus connu pour couvrir les situations de conflits, tout en captant « *l'espoir et l'héroïsme de ces peuples en guerre* ». Pour la première fois, des enseignes étrangères tentent aussi l'aventure, comme le Munichois Daniel Blau, dont les images recueillies lors des différents programmes d'Apollo vont atterrir à la galerie Meyer Oceanic Art.

Parmi les fidèles, la galerie Flak nous mène dans les pas de Félix Bonfils, qui entreprit d'immortaliser Beyrouth au XIX^e siècle. Le cir-

cuit est également historique à la galerie Aittouarès, qui témoigne des aspirations de deux grandes nations au lendemain de la guerre avec « *Du rêve soviétique par Khaldei au rêve américain par Craven* ». Quant au Mexique des années 1960, observé par Bernard Plossu, il est à découvrir à la Librairie Mazarine. Mais migrer peut aussi se faire sur le ton de l'autodérision, comme le montrent la vingtaine d'œuvres de William Wegman exposées à la galerie Alfa, facéties de ces braques de Weimar qui prennent la pose.

MARIE MAERTENS

2^e FESTIVAL PHOTO SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 75006 Paris, 01 83 64 38 91, du 8 au 30 novembre.
+ d'infos : <http://urls.fr/7091festival>

NOVEMBRE 2012 CONNAISSANCE DES ARTS

Connaissance des Arts (Une photo de C. Jacrot avec légende annonce expo, en illustration de l'article Festival Photo St Germain)

Images, statiques ou en mouvement, au cœur de l'événement
Par Anne-Sophie Guiguet & Samuel Dambert

ACTUALITÉ D'AUTOMNE



Christophe Jacrot
 – Neige
 Galerie de l'Europe, Paris
 Du 2 novembre
 au 8 décembre 2012

Dans les paysages urbains de Neige, on rencontre souvent un marcheur isolé, protégé par la douceur ouatée des flocons. "Le mauvais temps est chargé d'une incroyable densité romanesque", avance le photographe français Christophe Jacrot. Ses seuls titres racontent une histoire: Le Tireur, Les Oiseaux, La place est vide... Les cadrages portent la marque de l'estampe japonaise d'un Kawase Hasui, adepte des intempéries, et les situations rappellent la tradition américaine de la photo de rue mélancolique et truculente, celle de Saul Leiter ou d'Elliott Erwitt. Jacrot construit ses images sans truquage, en conteur, en esthète — presque en peintre. Une position rare et assumée: "Dans le monde de l'art, le beau et le narratif ne sont pas dans l'air du temps. Je me situe donc résolument dans le mauvais temps!"



Baglioni Dorati
 – Le Gothique international
 à Florence, 1375-1440
 Galerie des Offices, Florence
 Jusqu'au 4 novembre 2012

À Florence, tout ce qui brille ne relève pas de la Renaissance. C'est ce que nous rappelle la Galerie des Offices, pourtant construite sous les Médicis, avec cette splendide exposition consacrée au gothique international. La tradition médiévale exerce encore une influence puissante sur les compositions, aux arrière-plans faits de fonds unis baignés d'or ou de paysages symboliques dont la perspective est encore absente. L'Humanisme et sa redécouverte de l'Antiquité annoncent les bouleversements idéologiques et esthétiques à venir. Des peintures de Lorenzo Monaco, Masaccio, Fra Angelico et Paolo Uccello côtoient manuscrits enluminés et sculptures de Lorenzo Ghiberti pour restituer le génie d'une flamboyante saison de l'art italien.



Faking It, Manipulated Photography Before Photoshop
 Metropolitan Museum of Art, New York
 Du 11 octobre 2012
 au 27 janvier 2013

La photographie n'a pas attendu l'ère digitale pour se prêter à la manipulation. Dès les années 1850, Le Gray combinait deux négatifs sur un même tirage afin que le ciel et l'eau de ses marines soient correctement exposés. Des retouches irréelles firent bientôt le sel des images poétiques de Rejlander puis des Pictorialistes — ainsi que des clichés spirites. La politique et la mode suivirent, Staline comme Vogue escamotant la réalité pour propager leur vision. Quant aux artistes du xx^e siècle, ils détournèrent les images à leur façon, le plus souvent par le photomontage. Aux 200 clichés truqués de Faking It répond une saisissante sélection contemporaine: After Photoshop, Manipulated Photography in the Digital Age, du 25 septembre 2012 au 27 mai 2013.



Nicolas d'Olce
 – Incidents
 – Since – Upian Gallery Paris
 Jusqu'au 27 octobre 2012

Quelque chose dans la démarche de Nicolas d'Olce rappelle la spontanéité jubilatoire du surréalisme, ou la volontaire soumission des peintres tachistes à l'accident et au fortuit. L'artiste crée ses Incidents en déployant des motifs irréguliers, imprévisibles, sur de grandes plaques de plexiglas. Ses pinceaux: une scie circulaire, une défonceuse et autres machines dont la puissance interdit un contrôle absolu. Le plexiglas noir et opaque brille, vierge comme la nuit, ou se fait transparent et coloré. Les failles en surface, remplies de peinture acrylique, creusent un réseau impénétrable. Ces figures de la contamination sont comme l'écho plastique de l'intervention humaine dans les espaces physiques et virtuels: une extension tentaculaire.

RENDEZ-VOUS

C'est bien connu, tous les goûts sont dans la nature... Pour vous en persuader, jetez un œil sur le programme de la semaine. À vous de jouer !

SORTIR

Sons et respirations

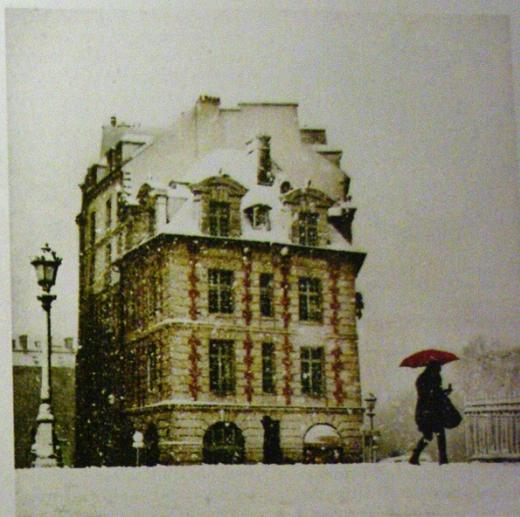
Autour de la thématique du son comme matériau créatif, dix artistes plasticiens investissent la galerie de leurs installations et de leurs vidéos. Au *Sens du vent* de Farida Le Suavé, au *Désir* d'Anne-Marie Schoen, aux boîtes à musique – « Loop Island » – en faïence émaillée de Marion Auburtin ou encore aux accessoires pour guitaristes, objets réalisés en porcelaine par Fanny Richard, répondront une *Conversation* de Charlotte Nordin et une vidéo de Delphine Desprès, un film expérimental de Kate Williams et Emma Swinton. On y découvrira aussi des vidéos rendant compte de performances musicales de Bohyun Yoon, « Glass Helmets », à partir d'éléments en verre soufflé. Le son sera abordé également selon différents angles comme celui de sa traduction en images, l'illusion sonore (instruments de musique copiés dans le bois par

Michael Rea), l'emploi de la matière comme élément producteur de son (performance de Christine Coste et Vincent Brédif, permettant d'écouter la respiration de la terre quand elle est battue et modelée) ou encore l'utilisation de cette vibration comme médium à sculpter avec l'intervention d'Isabelle Sordage, « sculpteur de son », qui invitera le public à se demander ce qu'il devient dès lors qu'il ne fait plus référence à une image ou à une expérience vécue.

Du 16 novembre au 29 décembre, mar.-sam., 11 h-13 h & 14 h-19 h, vernissage le 15 novembre, 18 h 30 (cocktail suivi d'une performance de Christine Coste et Vincent Brédif), Ateliers d'art de France, galerie Collection, 4, rue de Thorigny, Paris III^e, tél. : 01 42 78 67 74, www.ateliersdart.com

Christophe Jacrot Neige

Voyageur solitaire, le photographe et réalisateur de courts-métrages Christophe Jacrot arpente inlassable-



Christophe Jacrot (né en 1960), *La Passante du Sans-Souci (Paris)*, tirage numérique lambda print encadré en caisse américaine noire, galerie de l'Europe, Paris VI^e, jusqu'au 8 décembre. © Christophe Jacrot

ment les rues des grandes métropoles de l'hémisphère nord, depuis plus de cinq ans, par une météo peu clémente. « Si j'explore depuis plusieurs années le monde sous les intempéries, explique-t-il, c'est parce que le mauvais temps est chargé d'une incroyable densité romanesque. Ma démarche est aussi esthétique : je cherche à faire de belles photos. Ce n'est pas très bien vu aujourd'hui... Dans le monde de l'art, le beau et le narratif ne sont pas dans l'air du temps. Je me situe donc résolument dans le mauvais temps ! » À l'occasion du Mois de la photo et dans le cadre du deuxième festival Photo Saint-Germain-des-Prés, il revient à la galerie avec une série sur la neige. Son œuvre se situe à la confluence de deux lignées artistiques extra-européennes, dont l'une est picturale, marquée par les maîtres japonais de l'estampe, qui ont toujours affiché une prédilection pour le « mauvais temps », avec notamment Hiroshige et Kawase Hasui. Sa démarche se situe également dans la droite file de photographes comme Saul Leiter, qu'il admire tout particulièrement et dont les clichés, pris sur le vif, racontent sur un mode phénoménologique et sensible l'individu urbain. Avec cette série, Christophe Jacrot poursuit son exploration des grandes

villes pour nous offrir des images de Paris, New York, Chicago ou Bologne, transfigurés sous des averses de flocons. Les tirages exposés sont proposés en grand format (70 x 105, 80 x 80, 80 x 120, 110 x 110 ou 90 x 135 cm suivant les photos) et sont limités à 12 ou 16 exemplaires.

Jusqu'au 8 décembre, mar.-sam., 10 h 30-13 h & 14 h-19 h, ouverture exceptionnelle les 11 et 18 novembre, 15 h-19 h, dans le cadre du festival Photo Saint-Germain-des-Prés, galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, Paris VI^e, tél. : 01 55 42 94 23, www.galerie-europe.com ou <http://christophejacrot.com> - Catalogue 28 pp.

Sophia Vari bijoux sculptés

« Je n'ai jamais eu l'intention de faire des bijoux », raconte Sophia Vari. Internationalement reconnue pour ses tableaux et ses sculptures polychromes, l'artiste grecque élabore en parallèle depuis plus de vingt ans un ensemble remarquable de bijoux sculptés, des parures qui mêlent avec grâce lignes géométriques et rondeurs sensuelles. La poésie se prolonge lorsque Vari emprunte à la mythologie grecque pour les intituler : *Aphrodite*, *Hercule*, *Minos*, *Hélios*, *Minerve*... En or, argent ou en bois précieux, ces pièces rappellent



Bohyun Yoon (né en 1975), *Glass Tube*, 2012, performance filmée, tubes en verre et chaluméau, 2'04", Ateliers d'art de France, galerie Collection, Paris III^e. © Bohyun Yoon



Photo: Christophe Jacrot



Photo: Marco Barbon

Du 8 novembre au 8 décembre
Christophe Jacrot, Neige

Christophe Jacrot est un voyageur pas comme les autres. Voilà cinq ans qu'il bat le pavé des grandes métropoles de l'hémisphère nord uniquement par mauvais temps! «*J'aime les photographes qui racontent des histoires, comme Gregory Crewdson, Saul Leiter, Elliot Erwitt, Ernst Haas... Si j'explore depuis plusieurs années le monde sous les intempéries, c'est parce que le mauvais temps est chargé d'une incroyable densité romanesque.*» Après *Paris sous la pluie*, *Hong Kong sous la pluie*, *Hiver en villes* et *Eaux fortes*, le photographe présente sa cinquième exposition à la Galerie de l'Europe à Paris.
www.galerie-europe.com



Photo: Christophe Jacrot

— Paris-4°

MIRCEA CANTOR POUR UN ART UNIVERSEL

Centre Pompidou, Espace 315
du 7 janvier 2013

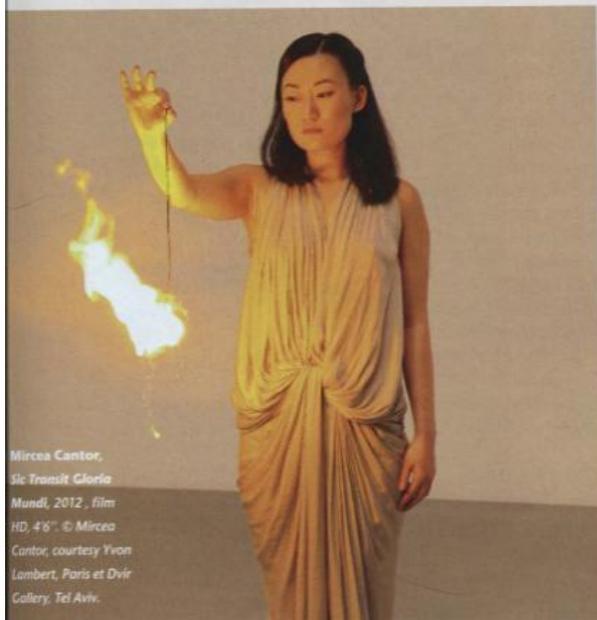
de Roumanie, il est arrivé à Paris treize ans, une simple valise à la main, parce qu'on lui avait recommandé de venir en France à la rencontre des galeries et des commissaires d'exposition qui l'attiraient sur la scène. Dès 2002, il se présente chez Yvon Lambert, deux ans plus tard décroche le prix Ricard et l'année suivante le prix Marcel-Duchamp. Sans cesse en mouvement, une activité nomade et internationale de premier plan, comme la Biennale de Venise en 2003. Né en 1977, Mircea Cantor est allé vite, très vite. Il n'a rien de plus qu'une dynamique d'invention qui l'entraîne à exploiter tous les moyens d'expression au service d'une œuvre engagée, en toute liberté de vues, de paroles et de gestes et à l'écart de toute intention idéologique.

Comme l'attestent les quatre œuvres présentées au Centre Pompidou et à l'occasion d'un effet de mode qui se gar-

garise du concept de global, Mircea Cantor privilégie celui d'universel. Sa vidéo intitulée *Sic Transit Gloria Mundi*, qui met en scène une sorte de vestale, condense toutes les qualités et les préoccupations de l'artiste : il y est question de mythe, de rituel, de vanité et d'humilité, de vie et de mort ; tout y est superbement traité, parfois même jusqu'à un certain maniérisme. Il en est ainsi des trois *Epic Fountain*, doubles hélices d'ADN constituées de grandes épingles de sûreté en or, qu'il est difficile de ne pas regarder sans penser à son compatriote Brancusi. C'est que l'art de Cantor se nourrit volontiers et intelligemment de l'exemple de ses aînés et ne refuse pas un certain esthétisme. ■

Philippe Piguet

■ **Y&R** « *Mircea Cantor. Prix Marcel-Duchamp 2011* », Centre Pompidou, Espace 315, place Georges-Pompidou, Paris-4°, www.centrepompidou.fr



Mircea Cantor,
*Sic Transit Gloria
Mundi*, 2012, film
HD, 4'6". © Mircea
Cantor, courtesy Yvon
Lambert, Paris et Dvir
Gallery, Tel Aviv.

Yves Klein re-
une de ses p-
feu. © Roy L.
Foundation.



— En Galerie - Paris-8°

AU FEU !

Galerie Tornabuoni Art
Jusqu'au 22 décembre 2012

Le commissaire d'exposition Daniel Abadie dévoile à la Galerie Tornabuoni Art une quarantaine de pièces exceptionnelles des plus grands artistes qui ont travaillé avec le feu. Si cette expo magistrale, digne d'un musée, permet de revoir des classiques (les peintures de feu de Klein, les objets carbonisés d'Arman, les plastiques brûlés de Burri), elle nous donne aussi l'occasion d'apprécier des œuvres méconnues : on découvre ainsi des combustions d'allumettes superbes de Bernard Aubertin et des travaux à la suie de Claudio Parmiggiani d'une stupéfiante beauté ; un catalogue remarquable édité pour l'événement, regroupant de nombreuses photos et des documents d'archives, permet d'éclairer comme il se doit toutes ces œuvres embrasées. ■

Vincent Delauray

■ **Y&R** « *Tout feu tout flamme* », Tornabuoni Art, 16, avenue Maignan, Paris-8°, www.tornabuoniart.fr

— En Galerie - Paris-6°

CHRISTOPHE JACROT

Galerie de l'Europe
Jusqu'au 15 décembre 2012

« *Neige*. Cette série est la continuité d'*Hiver en villes*. À l'exception de deux images, ici c'est la neige qui domine, sa force, sa poésie, qui s'oppose ou qui, au contraire, complète et sublime des villes comme Paris, New York, Chicago, Venise ou Bologne... » Pour sa cinquième expo à la Galerie de l'Europe, le voyageur solitaire et chasseur d'intempéries qu'est Christophe Jacrot, né en 1960, montre une vingtaine de tirages photographiques, pour des prix allant de 2 100 à 3 200 euros. Averses de flocons, écrans neigeux, ses clichés vaporeux, souvent pris la nuit, reflètent la solitude mélancolique de l'être contemporain dans la ville. ■

V.D.

■ **Y&R** « *Christophe Jacrot. Neige* », Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, Paris-6°, www.galerie-europe.com

Repérages

Les infos, les expos, les gens et les bonnes surprises qui font l'actualité. Par Adeline Suard, avec Gaël Reyre, Marion Bayle et Valérie Mathieu

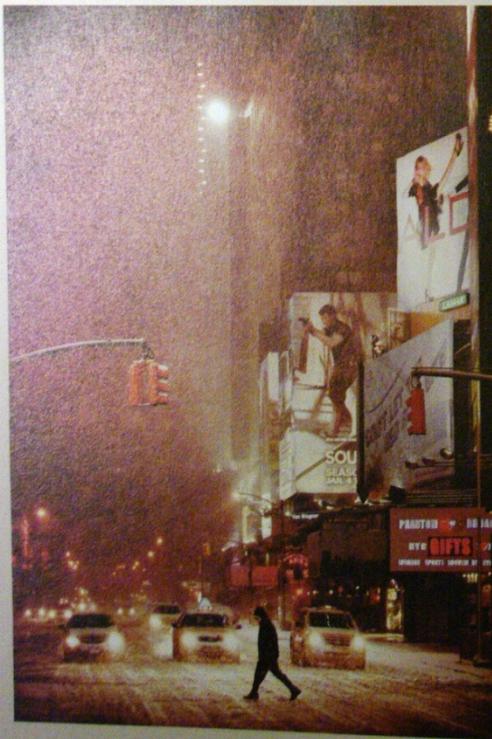
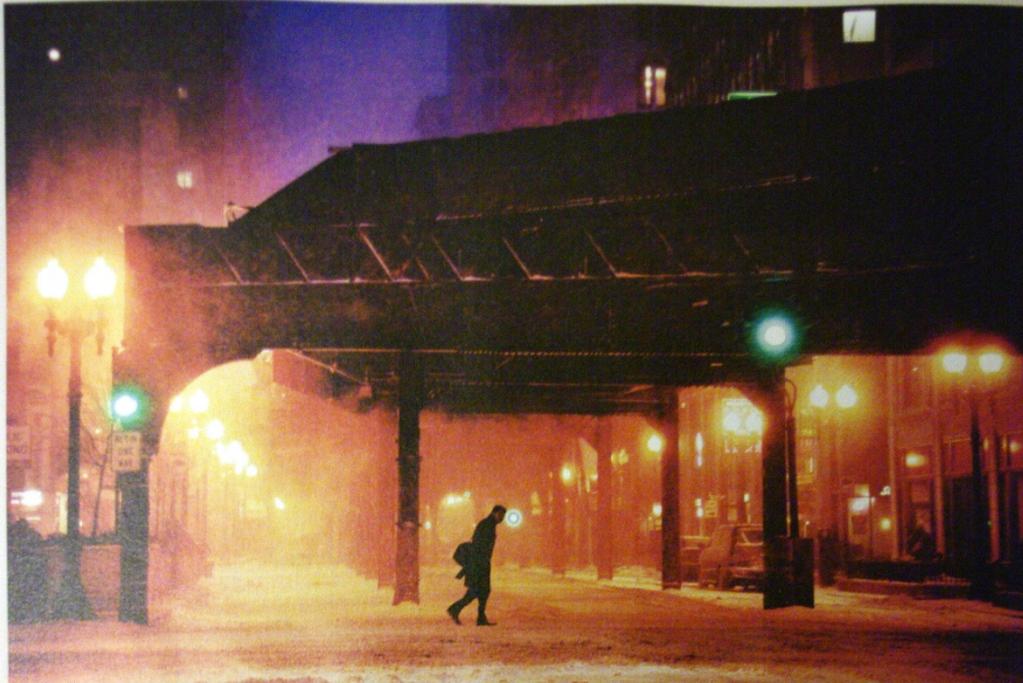
Y aura-t-il de la neige à Noël ?

Christophe Jacrot a de la suite dans les idées. Après "Paris sous la pluie", "Hiver en villes", "Hong-Kong sous la pluie" et "Eaux Fortes", ce photographe français qui se nourrit des intempéries, présente "Neige", son dernier projet, à la galerie de l'Europe dans le cadre du 2^e festival photo Saint-Germain-des-Prés. "Le mauvais temps est chargé d'une incroyable densité romanesque", explique celui qui n'attend qu'une chose : qu'il neige enfin.

JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE, GALERIE DE L'EUROPE, 55, RUE DE SEINE, 75006.



© Le passants du sans-souci, Christophe Jacrot, galerie de l'Europe



Christophe Jacrot

En globe-trotteur assidu, Christophe Jacrot arpente les villes de l'hémisphère Nord. Mais uniquement par gros temps. Ce «photographe des rues» inspiré par les grands estampistes japonais, mais aussi par le travail de photographes américains tels que Saul Leiter, livre aujourd'hui une série sur la neige. On y découvre des silhouettes fantomatiques errant dans des paysages urbains. Le mauvais temps est soudain chargé d'une densité romanesque et romantique.

GALERIE DE L'EUROPE. Christophe Jacrot. Neige.
55 rue de Seine, Paris VI. 01 55 42 94 23.
Jusqu'au 8 décembre.

«Under the Line»; «Le Tireur»; «Dansons sous la neige» ©Christophe Jacrot.

PALACES COSTES (pleine page)



SUNDAY

11

SNOWED UNDER

Galerie de l'Europe welcomes photographer Christophe Jacrot and his Neige (Snow) series. And as part of the Saint-Germain-des-Prés Photo Festival, the gallery is opening exceptionally today from 3 to 7pm allowing you to discover Jacrot's sombre, yet romantic, images of different cities covered in snow, including the City of Light.

55 rue de Seine (6th), 01 55 42 94 23

WHERE

il neige !

06

COMME LE CINÉMA, LA PHOTOGRAPHIE AIME JOUER AVEC LE DÉCOR IMMACULÉ QUE PROCURE LA NEIGE. À LA SUITE DU SUCCÈS RENCONTRÉ L'ANNÉE DERNIÈRE, LA GALERIE DE L'EUROPE EXPOSE À NOUVEAU LE TRAVAIL DE CHRISTOPHE JACROT : DES CLICHÉS DE VILLES EMMITOUFLÉES DANS LEUR BLANC MANTEAU. ET LA MAGIE OPÈRE TOUJOURS.

TEXTE : LUCIE SARKOCHIAN

Depuis des années, le photographe Christophe Jacrot arpente inlassablement les rues des grandes villes du monde, de préférence par avis de tempête de neige ou de gros temps. A travers son objectif, Paris, New York, Chicago, Bologne ou encore Venise se retrouvent transfigurés par la poudreuse. Le décor est planté : même dans un paysage des plus urbains, avec néons et buildings comme peut en offrir la Grosse Pomme, le romantisme et la poésie qu'apporte la neige donnent le ton de l'exposition photo.

De saison, direz-vous ? Absolument. Et c'est ce que beaucoup d'entre nous espèrent : qu'il neige à Paris et que la magie opère, puisque Noël approche à grands pas. Un peu trop cliché pour les autres ? Eh bien, les photographies de Christophe Jacrot sont au contraire d'une belle modernité, car quand on s'amuse à toutes les scruter, on se rend compte qu'au-delà de la thématique météorologique, une autre unité les rassemble. Tout d'abord, ce sont les grandes lignes qui les composent – et ça c'est le décor urbain qui les offre. On sent que le photographe aime jouer avec le graphisme et les perspectives que fournit la ville. Ensuite, sur toutes les photos, si la cité semble désertée par ses habitants pour cause de mauvais temps, le paysage, lui, n'est pas pour autant vide de toute présence humaine.

Sur chacune d'entre elles, une vaillante silhouette noire se bat contre la neige, structurant de façon intéressante le cliché. Elle est aussi petite qu'un point à l'horizon ou au contraire située au premier plan, et l'on peut suivre ses pas comme sur

cette photographie intitulée *Black and White*, prise à Chicago, où l'on sent la neige lourde et crissante rien qu'aux traces laissées par le courageux passant. Sur une autre, *Tout en coton*, le tourbillon provoqué par la poudreuse rend le personnage aérien comme un flocon. Quand on demande à Christophe Jacrot ce qu'il préfère dans son travail, voilà ce qu'il répond : « J'aime sublimer le mauvais temps. Dans les grandes villes, on a tendance à détester quand il pleut ou quand il neige. Cela fait quatre ans maintenant que j'expose mon travail sur ce thème. Chaque hiver, je guette la météo à distance, de Paris, et dès qu'il y a un avis de neige pour New York, je saute dans un avion. J'aime la confrontation des deux puissances dans cette ville : entre l'arrogance urbaine et la force de la nature, ça donne toujours quelque chose de très fort ».

Exceptionnellement, l'année prochaine, on ne verra peut-être pas New York sous la blanche neige, mais plutôt dans le noir, puisque le photographe y était en pleine tempête pendant l'ouragan Sandy, prenant ainsi une série de photos dans un quartier qui était complètement privé d'électricité. Des clichés sublimes (qu'on peut voir sur son site en attendant l'exposition), où le mystère de la pénombre agit comme un flash, et où le réel devient surréel.

Neige de Christophe Jacrot, jusqu'au 16 décembre à la Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, 6^e. Du mardi au samedi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h. www.christophejacrot.com



Autopsial Christophe Jacrot

Moscou est la prochaine ville que le photographe Christophe Jacrot aimerait shooter sous la neige.

Photo: Chicago-Land meeting - G. Bouché / France



07

MONT-D'AMER, PARIS
« C'EST IL Y A DEUX ANS FACE AU PONT DES ARTS. CETTE ARBRE QUI RESTE INCROYABLEMENT VERT MALGRÉ LA NEIGE MA ATTIRE. LA COULEUR DANS CETTE BLANCHEUR C'EST LA FOS TRÈS ÉTONNANTE ET D'UNE DOUCE POÉSIE. »

Photo: Chicago-Land meeting - G. Bouché / France



UNDER THE LINE, CHICAGO
« IL FAISAIT PARTICULIÈREMENT FROID À CHICAGO À CE MOMENT-LÀ. LE VENT ÉTAIT EXTRÊMEMENT VIOLENT, J'AI MÊME FAILLI ÊTRE RENVERSÉ À U FINA L'EXERCICE FUT UN PEU PÉNIABLE, MAIS C'ÉTAIT INTÉRESSANT DE VIVIR À QUEL POINT LA VILLE ÉTAIT DÉSERTEE ALORS QUE CE QUARTIER EST EN GÉNÉRAL TRÈS ANIMÉ. »

A

A Nous Paris (page 7, pleine page)

Grand Reportage

Vous pouvez également vous connecter avec votre compte Facebook, c'est simple et rapide !

CONNEXION DEVENIR MEMBRE SE CONNECTER

PHOTO.fr

BLOG | EXPOSITIONS | TECHNIQUE | EQUIPEMENTS | CONCOURS | CONTACTS | LE MAGAZINE

Accueil / Exposition / Christophe Jacrot sous la « Neige »

MADELE HUIET 31 Octobre 2013 à 16:08

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

CHRISTOPHE JACROT SOUS LA « NEIGE »

Christophe Jacrot se sépare inlassablement les rues des grandes métropoles de l'hémisphère nord, et toujours par gros temps ! Le photographe voyageur en a tiré une série étonnante sur la neige, exposée du 2 novembre au 5 décembre à la Galerie de l'Europe dans le cadre du festival Photo Saint-Germain-des-Près.

« Si j'explore depuis plusieurs années le monde sous les intempéries, c'est parce que le mauvais temps est chargé d'une incroyable densité romantique. » Après de nombreux travaux sur la pluie, Paris, New York, Chicago ou Bologne apprennent ici transfigurés sous leur manteau de flocons blancs. Japonais, français, québécois, souvent pris la nuit, ses clichés subiment la solitude mélancolique de l'ère contemporaine et la fragile beauté de son univers artificiel.



Under the line (Chicago) © Christophe Jacrot

« Certains disent que mon travail est anodine, voire-là. En réalité, profondément humaine et originale, son œuvre se situe à la confluence de deux lignes artistiques. L'une, picturale, est marquée par les grands estampes japonais, qui ont toujours affiché une prédilection pour le « mauvais temps », avec notamment Hiroshige (l'Arrière sur le pont Choshi) ; « Le monsieur (Kiyozumi) » et Kanase Hasei, le grand maître de la neige et de la pluie. Il est également dans la droite file des photographes américains des rues comme Saul Leiter, qu'il admire tout particulièrement, et dont les clichés pris sur le vif racontent sur un mode phénoménologique et sensible l'individu urbain.

En bref, on se couvre et on file sous la « Neige » à la Galerie de l'Europe !

« Neige »
de Christophe Jacrot
Du 2 novembre au 5 décembre
Galerie de l'Europe
55 rue de Seine 75002 Paris
Tél. : 01 55 42 24 22
Horaires : du mardi au samedi 10h00/13h et 14h/19h.
Ouverture exceptionnelle les dimanches 11 et 15 novembre de
15h à 19h, dans le cadre du festival Photo Saint-Germain-des-Près.

Photo.fr

[Newsletter](#)
[Twitter](#)
[Facebook](#)
CONNAISSANCE DES arts

[Accueil](#)
[Archit-Jardin & Patrimoine](#)
[Peinture & Sculpture](#)
[Art contemporain](#)
[Design & Décoration](#)
Photo
[Civilisation](#)
[Archéologie](#)
[Marché de l'art](#)
[Le club](#)
[Boutique](#)

Vous êtes ici : Accueil > Photo > Actualité

[+](#)
[Aa](#)
[-](#)
[Print](#)
[RSS](#)
[Share](#)
[LinkedIn](#)
[Share](#)
[Print](#)
[RSS](#)
[Twitter](#)

Photos de rêve à Saint-Germain-des-Près

Signature : Marie Maertens - 7 novembre 2012



Christophe Jarrot, *Le Passante du Sous-Sol*, Paris, décembre 2010, tirage Lambda, encadré en boîte noire américaine (GALERIE DE L'EUROPE, PARIS).

[Article](#)
[Commentaires](#)
[Diaporama](#)
[Vidéos](#)
[Podcast](#)
[Agenda](#)

Pour sa deuxième édition, le festival photo le plus germanopratin a pris pour thème : Voyages et rêves. – Car on en a tous besoin ! –, songe l'une de ses fondatrices, Juliette Attouanès-Cailion.

L'événement est le fruit d'une association créée par des galeries du quartier, autour des rues des Beaux-Arts, Mazarine et Guénégaud. Si la date est choisie en fonction du *Salon Paris Photo*, le festival s'ouvre à des galeries d'autres spécialités et leur permet de rencontrer de nouveaux collectionneurs. Parmi les seize nouveaux participants, citons Jousse Entreprise ou Lara Vincy, mais aussi Nathalie Seroussi, qui saisit l'occasion de dévoiler des images de Gordon Matta-Clark, rappelant l'hommage de John Baldessari : « Son travail fut incroyablement onirique. Ce sont là des choses que vous feriez seulement dans vos rêves et que vous auriez aimé oser réaliser dans la vraie vie ».

La galerie Di Meo, elle, suit depuis quelque temps le travail de **Franco Pagetti**. Le thème s'interprète ici librement. le photographe italien étant plus connu pour couvrir les situations de conflits, tout en caotant



Vidéos



Sabrina Biancuzzi - Photographe
Spécialiste en photographie argentique et en procédés anciens, Sabrina Biancuzzi est à la fois photographe et graveur.

[Toutes les vidéos](#)

Biographie



William Wegman
American Photographs, Galerie Johanna Faber

[Photo de l'article](#)